



DIDASCALIES :
Circulation et Lectures de textes de théâtre
Formulaire d'inscription

Prénom et Nom de l'auteur ou autrice : Albert Lonhienne

Titre du projet : « Ni prince, ni charmant »

Genre du projet : Pièce de théâtre. Comédie aigre-douce

Résumé du projet (5 à 10 lignes) :

Laura et Arnaud sont mariés depuis vingt-cinq ans.

Peu à peu, les habitudes ont fait de l'ombre à la passion.

Arnaud, décidé à ne pas se contenter de cette vie commune qui s'enlise dans la médiocrité des sentiments, va tenter de réagir fort, très fort.

Il va proposer de « remettre les pendules à zéro ». Il ira s'installer chez un ami et Laura et lui devront se comporter comme s'ils ne se connaissaient pas afin de voir s'ils seraient à nouveau séduits l'un par l'autre s'ils se rencontraient aujourd'hui.

D'abord réticente, Laura finit par accepter ce défi qui réserve bien des surprises.

Thèmes et enjeux principaux (en quelques mots clefs) :

Le thème est celui de l'usure dans le couple et de la reconquête.

Une collaboration avec un metteur ou une metteuse en scène est-elle déjà engagée ?

Non

Y a-t-il déjà des intentions de mise en scène ? si oui, lesquelles ?

Non, pas encore.

Avez-vous déjà écrit des textes de théâtre portés à la scène ? si oui, lesquels et où ?

Oui. « Quatre roseaux en automne » qui a été jouée du 20 au 28 avril 2012 à la salle MEDIATEK de l'Institut St Joseph, rue Félix Hap, 14 à 1040 Bruxelles.

C.V. d'Albert Lonhienne (Vincent Sarti)

En quelques mots.

Originaire de Verviers, né en 1950, j'ai toujours été un passionné du cinéma (lorsque j'étais âgé de huit ans, ma mère me faisait des mots d'excuses pour l'accompagner au cinéma).

Je m'identifiais à mes héros du grand écran : John Wayne, Dean Martin, Jerry Lewis, etc...).

Ensuite, j'ai grandi. Le monde des adultes m'a semblé bien sérieux ou, pour le moins, peu enclin à laisser un peu de place au rêve.

Après une licence en sciences économiques et commerciales à Bruxelles, j'ai travaillé dans différents secteurs d'activités : Marketing, Ressources humaines (métier dans lequel je me suis épanoui).

Mais, toujours, un besoin d'imaginaire m'habitait et me permettait de compenser l'énergie demandée pour faire face à mes obligations d'homme responsable (quelle affreuse expression !). C'est mon côté Jekyll and Hyde.

Marié, père de trois enfants auxquels je racontais, avec beaucoup de conviction, que Peter Pan et le pays imaginaire étaient bel et bien une réalité.

Durant des années, j'avais noté sur des post-it les idées qui me venaient à l'esprit (bien souvent inspirées par les navetteurs que j'observais dans le métro et auxquels j'attribuais des tranches de vie sorties de mon imagination).

Je suis alors, peu à peu, passé de l'état de simple rêveur à celui de rêveur qui prend sa plume.

-En 2002, j'ai rassemblé tous ces post-it et, les ayant relus, j'ai décidé d'écrire un roman qui a été édité en 2005 : « Version originale pour un doubleur ». Ce roman, publié sous le pseudonyme de Vincent Sarti, raconte la vie d'un doubleur de films. J'ai choisi de rendre ainsi hommage aux héros des cinémas de mon enfance où tous les films passaient en version française.

-En 2007, j'ai écrit un deuxième roman « L'ange libertin » publié chez le même éditeur et toujours sous le pseudonyme de Vincent Sarti.

Il raconte les errances terrestres d'un libertin qui ne peut accéder à l'au-delà avant d'avoir rempli une mission : devenir l'ange gardien qui devra donner de l'assurance et de la répartie à un timoré dont la vie est un hymne à l'ennui.

-En 2010, j'ai écrit une pièce de théâtre « Quatre roseaux en automne » qui sera jouée en 2012 durant une semaine et accueillera près de 500 spectateurs. Cette pièce a été écrite sous mon nom : Albert Lonhienne.

Le thème est celui de l'amitié de quatre quinquagénaires qui, au cours d'une soirée, vont faire ressurgir les non-dits, les confidences, les vérités qui éclatent tour à tour avec humour ou avec fracas. L'amitié ne serait-elle qu'une vieille habitude ? Résistera-t-elle à l'assaut des mots ?

- En 2018, j'ai publié un recueil de nouvelles sous le pseudonyme de Vincent Sarti « La Chute d'Icare et autres nouvelles ». Ce recueil est suivi d'une pièce de théâtre « Dîner aux piments » et est préfacé par Hugues Dayez.

Ma dernière pièce à ce jour a été déposée à la SACD en juillet 2019 et s'intitule « Ni prince, ni charmant ». Je vous laisse la découvrir. Vous trouverez le texte de celle-ci en pièce jointe dans mon dossier « Didascalies ».

Je vous remercie pour cette heureuse initiative.

Bien à vous.

Albert Lonhienne le 25/1/2020

Extrait de la pièce « Ni prince, ni charmant » d'Albert Lonhienne.

Le samedi 5 octobre 2019, dans l'annexe de la salle de réception de l'agence de rencontres « Les Cœurs Battants ». Sur le mur du fond on peut lire le nom de l'agence en lettres de feu entourées de deux cœurs enlacés. Il est 21 heures. Laura et Katheline conversent debout, une coupe de champagne à la main. On entend le brouhaha des discussions venant de la pièce voisine.

- KATHELINÉ : Ouf ! Nous sommes mieux ici que dans ce chahut.

-LAURA : Tu connais quelqu'un ? Moi, personne ! C'est parce que tu as insisté que je suis venue mais je ne vais pas rester longtemps.

-KATHELINÉ : Je connais quelques personnes mais je suppose que c'est inutile de te les présenter.

-LAURA : Tout à fait inutile !

On entend des voix qui se rapprochent. Arnaud et Philippe, un verre à la main font irruption dans la pièce.

- PHILIPPE (*mettant fin à sa conversation dès qu'il aperçoit Laura et Katheline*) : Alors, je lui ai dit, pas question de payer un supplément ...

On peut lire l'étonnement sur le visage de chacun. Bien vite, Katheline ne peut réprimer un sourire amusé de celle qui espère assister à une scène pleine d'étincelles.

-PHILIPPE : Ah Laura ! Tu es aussi membre du club ?

-LAURA : Non ! Je suis invitée. Et toi ?

-PHILIPPE : Moi, je suis membre depuis deux semaines.

- LAURA : Et ton ami est membre également ?

-PHILIPPE (*surpris*) : De quel ami veux-tu parler ?

-LAURA : Et bien, de celui qui t'accompagne.

-PHILIPPE (*de plus en plus empoté*) : Mais, c'est Arnaud !

-LAURA (*sûre d'elle*) : Comment veux-tu que je devine que ton ami s'appelle Arnaud, il ne m'a pas été présenté. Je ne connais personne ici.

-PHILIPPE (*qui n'y comprend plus rien*) : Ah ! Alors, je te présente Arnaud, un ami.

Il s'adresse ensuite à Arnaud :

-Arnaud, je te présente Laura, la femme de mon ami Ar... Euh ! La femme d'un ami.

-ARNAUD (*s'adressant à Laura, exaspéré*) : Il me semble pourtant vous connaître !

-LAURA (*odieusement hautaine*) : Vous savez, Monsieur, on me présente des nouvelles personnes tous les jours. Alors, je mélange les noms et les visages. D'ailleurs, je ne veux plus que l'on me présente qui que ce soit ce soir. De plus, vous n'avez pas une physionomie qui

accroche particulièrement. Il est donc normal que, si d'aventure, nous nous sommes déjà rencontrés, je ne m'en souviens pas.

Philippe et Katheline se regardent, de plus en plus mal à l'aise.

-KATHELINE (*cherchant à créer une diversion*) : Alors Philippe, vous avez fait des rencontres intéressantes depuis que vous êtes membre des « Cœurs Battants » ?

-PHILIPPE : Oui, j'ai fait des rencontres, mais n'allons pas trop vite.

-LAURA (*sur le ton de la confidence*) : Vous avez raison, Philippe. N'allez pas trop vite. Toutes les femmes cherchent à trouver la perle rare. Les femmes sont exigeantes et rêveuses.

Lorsqu'elles croient avoir trouvé l'homme de leur vie, celui qui n'a pas les défauts de ses prédécesseurs, elles découvrent qu'il en a d'autres et elles sont déçues, deviennent amères, se sentent mal aimées et incomprises.

-ARNAUD : Les femmes dont vous parlez sont bien naïves ! Les défauts font partie de la personnalité et, à un certain niveau, ils peuvent devenir des qualités. Combien de femmes ne se sont-elles pas lassées de leur mari sous prétexte qu'il était « trop gentil » ! Lorsqu'ensuite, elles tombent sur un mufle, elles regrettent amèrement cette « gentillesse » qu'elles confondaient avec de la mièvrerie et de la faiblesse.

-LAURA (*calme*) : Quel fin psychologue vous faites, Monsieur ! Cherchez-vous à m'épater par cette brillante analyse ? Vous devez être un gai luron ! Votre épouse a bien du mérite.